



HAL
open science

Préface

Jean-Claude Régnier

► **To cite this version:**

Jean-Claude Régnier. Préface. Wamina Wenesie Richard. La philomathique - Wamenemekuun. Apprendre et enseigner autrement les mathématiques, Edition Huifej, pp.1-3, 2021, 978-2-900257-19-7. hal-03424519

HAL Id: hal-03424519

<https://hal.science/hal-03424519v1>

Submitted on 10 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Préface à l'ouvrage *La Philomathique* de Richard Waminya

Jean-Claude Régnier

Professeur des universités émérite

Membre du laboratoire UMR 5191 ICAR <http://www.icar.cnrs.fr/membre/jcregnier/>

Université Lumière Lyon 2

Professeur invité à l'Université d'Etat de Tomsk (Russie) – National Research Tomsk State University

J'ai eu le plaisir de rencontrer Richard Waminya en 2000 à Nouméa alors que je dispensais des cours pour la formation universitaire en licence et maîtrise de Sciences de l'éducation dans le cadre d'accords entre les autorités territoriales de Nouvelle Calédonie et l'université Lumière Lyon2 de Lyon en métropole. De cette rencontre naquit alors un projet de recherche à conduire sous ma direction. C'est ainsi que fut réalisée une recherche sur le *Système de mesures dans la culture Drehu*, pour partie, dans une approche ethnomathématique dans le sens qu'a pu donner un de ses fondateurs, le Professeur Ubiratan D'Ambrosio¹ de l'Université de Campinas de l'état de São-Paulo au Brésil, c'est-à-dire faire le choix de prendre en considération les rapports entre les mathématiques et la culture des groupes sociaux au sein desquels chacun est porteur d'idées mathématiques et acteur de pratiques mathématiques sans nécessairement qu'elles se fondent sur des connaissances scolaires. Ce travail a conduit à la soutenance d'un mémoire de DEA-Master en sciences de l'éducation et de la formation en 2006 et l'obtention du diplôme correspondant qui lui a alors permis de poursuivre les travaux de recherche dans le cadre d'un doctorat en sciences de l'éducation et de la formation. Mais Richard Waminya était déjà lui-même un enseignant et formateur expérimenté ayant une connaissance approfondie du système scolaire en Nouvelle Calédonie et des pratiques pédagogiques qui se produisent au sein des classes mêmes, et en même temps en tant que kanak, fort instruit de et par la culture kanak, en particulier, la culture drehu. Nous pourrions dire aujourd'hui qu'il avait très tôt adopté une posture de praticien réflexif à la *recherche du savoir caché dans l'agir professionnel* (Schön, 1994) en ayant fait sienne, au moins implicitement, l'hypothèse de Donald Schön selon laquelle l'action se réalise sur la base de jugements professionnels et de prises de décision issus d'une réflexion dans l'action. Cette posture de praticien réflexif est alors entrée en tension dialectique avec celle du praticien-chercheur² telle qu'elle fut explicitée dans les années 80 au sein du Mouvement de l'école moderne – ICEM Pédagogie Freinet³. L'approche critique consubstantielle à la posture de praticien réflexif kanak n'a pas été sans rencontrer nombre d'obstacles, pour certains d'origine culturelle, parfois brutaux, violents et même cruels, dans le

¹ <http://ubiratan.mat.br/> consulté le 18/02/2021

² <https://www.icem-freinet.fr/archives/educ/81-82/7/26-27.pdf>

³ <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/> consulté le 18/02/2021

contexte calédonien. Cet état de fait ne conduit qu'à conforter ce que formule Jean de La Fontaine pour qui « Aucun n'est prophète chez soi. » Les contextes calédoniens et métropolitains dans lesquels Richard Waminya, animé par des valeurs d'humanité, de justice, de liberté de pensée, de respect de l'altérité et d'émancipation des êtres humains par l'éducation, a vécu, l'ont conduit, pour résoudre les problèmes posés par les obstacles rencontrés et érigés sur le fond de logiques de raisonnement parfois inconciliables, à développer des compétences interculturelles (UNESCO 2013) qui lui permettent d'appréhender, avec justesse les enjeux de nature multiculturelle, transculturelle et interculturelle, les questions relatives à l'enseignement et de l'apprentissage des mathématiques à l'école mais aussi relatives à leurs usages dans la vie quotidienne calédonienne et à leurs usages sociaux dans la culture kanak.

Il a alors poursuivi ses travaux de thèse de doctorat (Waminya, 2011), encore sous ma direction, sur des questions relatives au passage de la conceptualisation implicite du nombre et des figures géométriques dans la culture drehu à leur conceptualisation explicite dans les mathématiques à l'école. Cette thèse a été soutenue le 14 novembre 2011 à l'Université Lumière Lyon2 par devant un jury auquel le Professeur Ubiratan D'Ambrosio participa. À l'issue de cette soutenance, Richard Waminya a obtenu le diplôme de docteur avec la mention très honorable et les félicitations du jury. Pour expliciter au mieux ce qui peut constituer une origine à l'ouvrage actuel, nous rapportons ici le résumé de la thèse.

« Dans le champ disciplinaire des mathématiques, l'élève drehu éprouve des difficultés à maîtriser les savoirs enseignés. Pourtant dans sa vie de tous les jours, il est entouré de pratiques et de productions culturelles qui présentent des concepts mathématiques qui sont étudiés en classe. On constate que les faibles performances qu'il obtient dans les activités mathématiques sont dues le plus souvent aux difficultés d'adaptation aux méthodes pédagogiques des enseignants ou à l'assimilation des concepts mathématiques. Comment donc aider ces jeunes drehu, provenant d'un milieu culturel où les concepts sont perçus implicitement, à s'intégrer dans un milieu scolaire où ils sont explicités ? La prise en compte de la conceptualisation du nombre et des figures géométriques dans la culture drehu permet aux enseignants de connaître la manière d'enseigner implicitement les concepts mathématiques dans le milieu socioculturel de l'enfant et surtout les méthodes d'apprentissage développés par ce dernier. Ces apports socioculturels aident le pédagogue à s'appropriier des stratégies d'enseignement qui favorisent un meilleur apprentissage des concepts mathématiques par les élèves drehu à l'école. Ces savoirs culturels servent de béquille didactique dans l'apprentissage des savoirs scolaires. » (Waminya, 2011, p.8). La pertinence scientifique de l'objet d'étude ainsi construit est confirmée

par un article Éric Vandendriessche de 2018 intitulé *Anthropologie des nombres et ethnomathématique* (Vandendriessche, 2018) dans lequel l'auteur aborde tour à tour :

- Les nombres : de l'anthropologie à la philosophie
- L'ethnomathématique
- Quand " $1 + 1 \neq 2$ "
- Anthropologie et ethnomathématique
- Conceptualisation de l'unité et de la paire

Ces points d'ancrage sont aussi, en partie, ceux sur lesquels prennent appui les analyses conduites dans le cadre de l'approche philomathique.

Ainsi soucieux de partager les fondements de ses pratiques pédagogiques d'enseignant, de formateur et d'éducateur tout en respectant ses orientations axiologiques et téléologiques, le praticien réflexif Richard Waminya mais aussi le praticien chercheur soucieux de mettre ses hypothèses à l'épreuve des faits selon des méthodes scientifiques, s'est engagé dans l'explicitation d'un cadre théorique qu'il a dénommé *philomathique* parce qu'empruntant à deux domaines de connaissances que sont les mathématiques et la philosophie, à la fois disciplines scolaires mais aussi domaines scientifiques auxquelles les sociétés se réfèrent.

Ce cadre théorique apporte des outils pour développer une approche pédagogique multidimensionnelle fondée sur une interprétation des axiomes, des notions et concepts et du langage mathématique à la lumière de la culture et de la philosophie kanak en proposant une organisation de l'environnement scolaire plus propice à l'apprentissage des mathématiques. Il nous semble que cette approche pédagogique est susceptible de favoriser l'acquisition et le développement de compétences interculturelles requises pour mieux vivre la diversité culturelle qui caractérise le monde calédonien.

Force est de constater que Richard Waminya ne se contente pas d'apporter un cadre théorique, il en montre l'opérationnalité en présentant une organisation scolaire avec une programmation cohérente avec les finalités émancipatrices de l'éducation des êtres humains dans un monde multiculturel.

Pour conclure nous reprenons la propre conclusion de l'auteur. « Ainsi, la mise en œuvre du cadre théorique de la philomathique dans l'organisation pédagogique de la classe passe par une formation fondée sur l'analyse d'innombrables séries d'expériences pratiques et pragmatiques, ce qui fera l'objet de nos futures réflexions et recherches ». Cette conclusion témoigne de ce qui est apporté, n'est en rien un dogme à suivre mais bien un engagement dans des démarches pédagogiques cherchant à bénéficier des apports des méthodes scientifiques de validation.

Références

- Schön, D. (1994) *Le praticien réflexif. À la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel*, Montréal, Les Éditions Logiques.
- UNESCO (2013) *Compétences interculturelles. Cadre conceptuel et opérationnel*. Paris : UNESCO <https://fr.unesco.org/interculturaldialogue/resources/132>
- Vandendriessche, E. (2018) Anthropologie des nombres et ethnomathématique. Revue *L'Homme* 225. <http://journals.openedition.org/lhomme/30732>
- Waminya, R. (2011). *De la conceptualisation implicite du nombre et des figures géométriques dans la culture drehu à leur conceptualisation explicite dans les mathématiques à l'école. Étude exploratoire des interactions suscitées par les deux conceptualisations et de leurs effets à partir d'approches pédagogique, didactique et ethnomathématique*. Thèse de doctorat - Université de Lyon - Université Lumière Lyon2. http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2011/waminya_r